

Infections

et rhumatismes inflammatoires chroniques

Parce que la bonne information est celle qui répond à vos questions et à vos préoccupations, à partir de 2025, l'AFP^{ric} réalise un sondage en amont de chaque numéro de la revue PolyArthrite *infos*. L'objectif : repartir de votre vécu, de vos connaissances et de vos besoins pour interviewer les experts qui interviennent dans notre dossier thématique.

Du 22 avril au 14 mai 2025, vous avez été près de 700 à répondre à notre sondage « Infections : savez-vous les prévenir, les repérer et agir ? ». ***Merci pour votre participation !***



SONDAGE
La réalité
des malades

694
répondants

- **87 %** de femmes
 - **62 ans** en moyenne
 - atteint(e)s de :
 - **72 %** polyarthrite rhumatoïde
 - **11 %** spondyloarthrite (*hors rhumatisme psoriasique*)
 - **13 %** rhumatisme psoriasique
 - **6 %** maladie de Sjögren
 - **1 %** arthrite juvénile
- ...depuis 14 ans en moyenne



92 % des répondants savent qu'il existe un risque infectieux augmenté du fait des rhumatismes inflammatoires chroniques et de certains traitements et **67 %** en ont été informés par leur rhumatologue.



Les répondants se sont fait vacciner :



79 %
contre le
pneumocoque

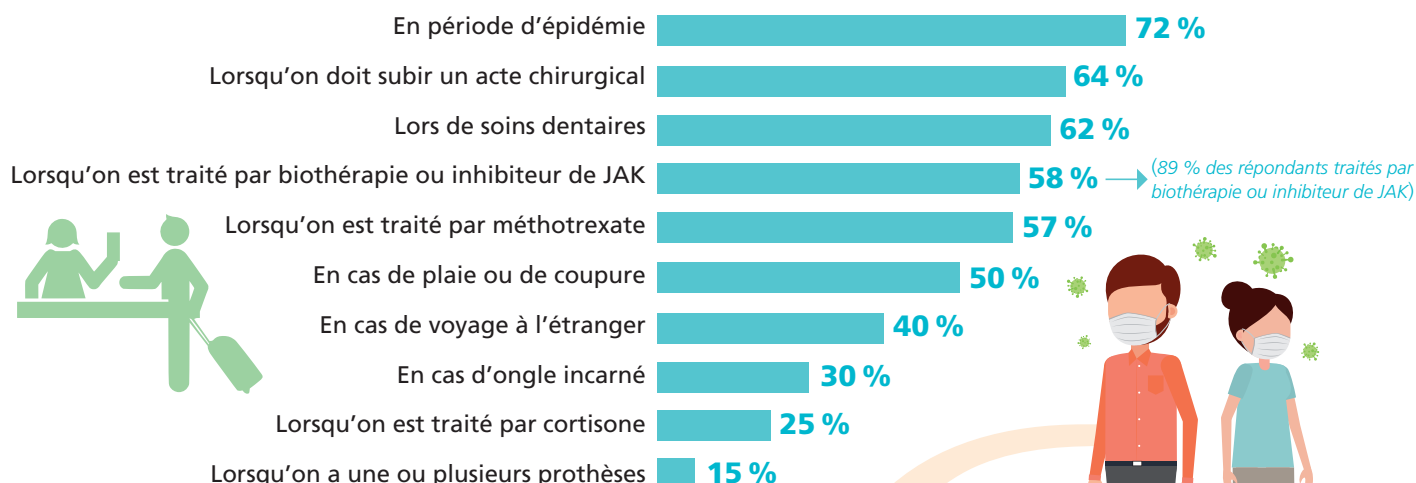
70 %
contre la grippe
saisonnière
durant les
12 derniers mois

43 %
contre le Covid-19
durant les
12 derniers mois

13 %
contre le zona



Les répondants pensent qu'il faut être particulièrement **vigilant** vis-à-vis du risque infectieux :



40 %

des répondants ont été concernés par une infection sévère

(fièvre > à 38°C et/ou difficultés respiratoires)
durant les 12 derniers mois.



« Je suis toujours en train d'attraper quelque chose. Je dois réagir très rapidement, notamment en début d'infection urinaire, sinon ça prend des proportions très graves. J'aimerais être mieux informée. »

« Difficile hélas de consulter rapidement en cas de fièvre... Médecins pas disponibles. »

« Je suis lucide sur les risques et je suis devenue très prudente : je ne serre plus les mains, j'évite les accolades... Je passe au travers de la plupart des épidémies. »

« Lors d'une infection, la guérison est très longue et fatigante. »

« Manque de coordination entre le rhumatologue et le médecin traitant concernant le risque infectieux. On est livré à soi-même... »

« Je travaille dans une école. Les microbes et virus circulent toute l'année. Je suis très souvent arrêté. »

« J'ai subi deux interventions chirurgicales en un an, et à chaque fois la plaie s'est infectée. »

« C'est un kiné qui m'a parlé des risques infectieux. Ma rhumatologue ne m'en a jamais parlé. »

« C'est mon premier hiver sous traitement et j'ai été malade deux fois. La deuxième fois, j'ai dû prendre deux antibiotiques car l'infection était descendue dans les poumons. »

« Quand j'ai une infection, les avis médicaux diffèrent souvent. Parfois le médecin consulté ne sait pas trop ce qu'il doit me prescrire... »

Les répondants pensent qu'**au moindre signe d'infection sévère** il faut :



Consulter un médecin généraliste (78 %) ou un rhumatologue (31 %)



Suspendre la biothérapie ou l'inhibiteur de JAK (34 %)

(58 % des répondants traités par biothérapie ou inhibiteur de JAK) ou le méthotrexate (25 %)



Attendre 48 h pour voir l'évolution (17 %)



Appeler le 15 (8 %), aller aux urgences (7 %) ou à la pharmacie (7 %)

Au final, seulement la moitié des répondants s'estiment suffisamment informés concernant les infections et le surrisque infectieux lié aux rhumatismes inflammatoires chroniques et à certains de leurs traitements.

(70 % de ceux qui ont été informés du surrisque infectieux par leur rhumatologue.)